

DU RAB'LE

le journal



qui vous en donne plus

numéro 1 // 19 janvier 2009 10h

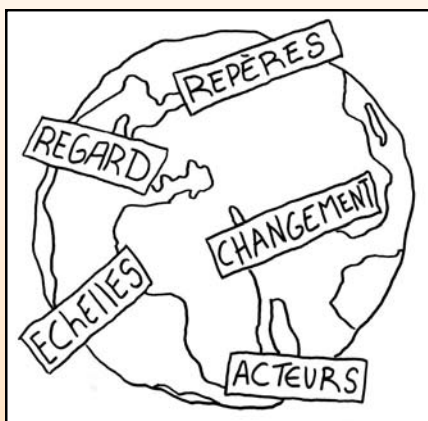
point de vue

« Trouver la richesse » : trois mots qui résonnent et nous rappellent aux enjeux de demain. Zoom sur un évènement ambitieux et plein de sens...

Après Lille, Toulouse, Nantes et Angers, c'est la Région Rhône-Alpes qui accueille, à Lyon, les 5^{es} Assises nationales du développement durable. Trois jours où experts, acteurs du développement durable, citoyens et jeune public chemineront vers un état des lieux, des interrogations et préconisations.

Mais comment trouver la richesse, en ces temps de crise globale ? Vers où se pencher quand tout va mal, quand le système économique mondial s'effondre, quand la question environnementale est plus que préoccupante et que la crise sociale nous gagne ?

L'heure n'est plus à l'apitoiement mais au changement : il va falloir ralentir la course à la consommation et regarder vers l'horizon. Tel un fil d'Ariane, ces Assises nous apporteront de la matière pour réfléchir, échanger et bouger. Elles seront l'occasion d'échanges dynamiques, alliant tables rondes, animations et projections à travers cinq lieux



Va, ouïe et retiens

emblématiques : des « Assises en mouvement » pour une quête de sens qui ne peut se permettre l'immobilisme. L'annonce est sans équivoque, il faut virer de bord pour changer de cap, de repères, d'échelle.

Ce cheminement implique une remise en question de nos valeurs. La richesse n'est pas toujours là où on la croit et l'argent n'en a pas tant le monopole. Et s'il se voyait détrôné par l'échange et le partage, pas au nom du meilleur des mondes, mais simplement pour un monde meilleur ?

> Tressia

édito

« Encore une feuille de chou ! » me direz-vous. Et bien non, voilà une espèce étrange. Éphémère.

Voilà, pour vous servir, une équipe de journalistes jeunes, lycéens de Lyon, Annecy, Valence, Grenoble rassemblés pour l'occasion par l'équipe rhônalpine de l'association Jets d'encre. Tous se mobilisent pour couvrir ces 5^{es} Assises nationales du développement durable et vous offrir ce journal. Ils ne se connaissent pas, ils ont chacun leur façon de travailler, et pourtant, ils font le pari d'œuvrer ensemble, l'espace de trois jours, pour réaliser quatre numéros « en direct ».

Notre but ? Faire vivre la liberté d'expression et brosser *notre* portrait de ces Assises. Loin du compte-rendu et du conformisme, notre parole se veut authentique, pour, nous aussi, accompagner les réflexions qui s'annoncent.

Acteurs d'aujourd'hui, acteurs de demain, changeons de cap, d'échelle, changeons de repères... bref changeons de regard !

> Tressia

« Réchauffement climatique, effet de serre, bio, écocitoyen »... Répétés, rabâchés - usés ? - ces mots, somme toute assez récents dans notre vocabulaire, ont perdu de leur sens. « Développement durable » n'échappe pas à la règle. Mais au fait, de quoi s'agit-il véritablement ?

1997 : première conférence de Kyoto, 1998 : polémique nationale sur les OGM, 1999 : naufrage de l'Erika... En France les éléments déclencheurs de la prise de conscience collective sont assez récents.

Et pourtant ! La première mouvanche dite en faveur du développement durable date de 1915. Elle fut créée par Patrick Geddes, un biologiste et urbaniste écossais qui dénonçait alors le gaspillage des ressources naturelles de la société industrielle. « Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants », ce propos, prêté à St-Exupéry pourrait être la définition officielle du développement durable. L'offi-

Développement durable cherche terrain d'entente



cielle est née en 1987, grâce à la commission mondiale sur l'environnement et le développement, dans le rapport Brundtland : « un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Seul, aucun homme, aucun décideur ne peut mettre en place ce changement. Intervient alors la problématique qui empêche le processus de s'accélérer : la conciliation entre tous. Satisfaire les politiques, l'économie mondiale et les populations tout en préservant l'écosystème, ça n'est pas une sinécure ! De la théorie à la pratique de nombreux conflits

d'intérêts apparaissent : entre les économistes systémiques, les défenseurs d'une réponse technico-économique et les écologistes purs et durs. Entre les grandes puissances mondiales dont les habitudes (notamment industrielles) semblent indécrottables et les pays émergents qui y voient une limitation à leur développement. Sans parler de ceux qui nient la responsabilité de l'homme et ne voient dans les changements climatiques qu'un simple phénomène cyclique. Or, confronter ces différents intérêts, c'est justement la visée des Assises.

Afin de trouver, ensemble, un terrain d'entente.

> Sophie

micro-trottoir

Pour que « développement durable » ne soit plus un thème barbare, la rédaction de *La Mouche du Coche* a arpenté les couloirs du lycée Emile Loubet de Valence (Drôme), pour vous en donner une définition « à la lycéenne ».

- Pour certains, « développement durable » rime avant tout avec écologie et chauffages solaires.
- Pour d'autres, il s'agit plus de « se développer tout en protégeant la planète »...
- La plupart estime que le développement durable concerne tout un chacun : les grandes

Sondage au lycée

entreprises, les citoyens, mais aussi l'Etat et les collectivités.

- Enfin, pour 3 personnes sur 10, le développement durable n'est qu'une mode...

Reste que la majorité admet qu'il s'agit bien plus que d'un passe-temps pour bobos-écolos et qu'il s'agit surtout d'avenir !

> Lily-Puce

Paroles de lycéens

Journal : *Le miroir de l'âne*
 Lycée : Gabriel Fauré
 Localisation : Annecy
 Haute-Savoie
 Correspondante : Océane

« A l'air de la consommation de masse, de nouvelles alternatives font surface. Trop tard ? Jacques Chirac le rappelait à Johannesburg : le développement durable implique un changement de comportement. Citoyens, entreprises, et institutions internationales doivent agir, sans quoi les inégalités sociales ne cesseront de croître et la biodiversité de disparaître. Luttons



Journal : *L'Œil du dragon*
 Lycée : Edouard Herriot
 Localisation : Lyon - Rhône
 Correspondante : Garance

« La définition du développement durable, c'est son expression même ; son but : viser un développement à long terme, seule condition à son utilité. Il évoque le respect de l'environnement, des droits de l'homme, le commerce équitable, l'alliance entre facteurs environnementaux, sociaux et économiques. Il doit s'inscrire naturellement et sans tarder dans toutes les politiques ! »

Journal : *Pipins déchainés*
 Ecole des pupilles de l'Air
 Localisation : Montbonnot - Isère
 Correspondante : Anaïs

« Alors que les Pipins, aveugles, se promènent en ville à bord de bus tournant au gaz naturel, on ne saurait affirmer qu'une fois dans leur internat / cocon ils se soucient de du principe du développement durable. Lumières toujours allumées, poubelle uniques pour tout type de déchets... Certes, songer à poser des éoliennes autour de la base Jacques Lorenzi tient du fantasme le plus certain, mais même un simple acquis de conscience ne semble pas être à la portée de tous. »

interview

Didier Jouve est Vice-président du Conseil régional, délégué à l'aménagement et à l'animation des territoires ainsi qu'au développement durable.

9 *Quels sont les objectifs des Assises ? Quelles suites en attendre ?*

Il s'agit d'encourager à la prise de décisions et de tracer des propositions opérationnelles pour faire avancer le développement durable. Nous avons besoin, dans notre pays, de mettre en mouvement tous les acteurs concernés pour faire que notre société soit plus sociale, plus écologique, plus démocratique. Et pour cela nous avons besoin de rencontres, d'échanges, de constructions collectives. La suite, c'est de suivre la mise en place des engagements pris par les participants, et les suivre de près.

9 *Peut-on concilier développement durable et croissance ?*

La croissance est un indicateur sans intérêt, qui manque de sens,

puisqu'il ne s'agit que de mesurer des flux financiers. Le calcul est le même qu'on agisse pour sauver des populations qu'en fabriquant des armes. Beaucoup de choses importantes n'entrent pas dans ce calcul : le bénévolat, la solidarité, le patrimoine naturel – d'autres comme la spéculation le sont. Il faut savoir où sont nos valeurs et ce que sont nos vrais objectifs.

9 *Comment motiveriez-vous les jeunes à s'engager pour le développement durable ?*

Il faut leur dire : la société dans laquelle vous avez envie de vivre, vous la voulez comment ? Qu'est ce qui compte vraiment pour vous ? Dans la majorité des cas, les jeunes recherchent une société plus juste et plus humaine – ce qui implique des changements profonds. D'où l'urgence de définir de nouvelles

pistes et de redresser la barre. Cet avenir est à construire, et plus personne n'est en situation de donner des leçons toutes faites.

9 *Que représente le développement durable pour vous ?*

C'est l'avenir que je souhaite pour mes enfants et mes deux filles qui ont 20 et 22 ans. C'est la seule voie pour vivre en paix sur une planète qui comptera 9 milliards d'habitants en 2050. C'est la seule sortie par le haut possible devant les crises qui s'amoncellent. C'est l'engagement de ma vie. Lorsque j'ai fait mes débuts de militant il y a 30 ans dans l'écologie, les problèmes que nous affrontons aujourd'hui étaient déjà évoqués ; aujourd'hui il nous reste peu de temps pour changer de cap.

> Nathan



« Agitateurs de DD », secou-secouez moi

Trois jours et cinq lieux pour faire le tour de la notion de « développement durable », quel programme ambitieux ! Pour ne pas se perdre, intervenants et visiteurs pourront compter sur la joyeuse équipe des « Agitateurs ». En lieu et place des traditionnels hôtes et hôtes-
ses en grande livrée, ils sont chargés d'accueillir et d'orienter le public des Assises... mais pas seulement : « Ils ont pour mission d'aller à la rencontre des visiteurs, pour recueillir leur aspirations et leurs commentaires, pour évaluer l'évènement de manière dynamique », explique Sylvain Abrial, de Kaleido'scop, entreprise coopérative qui s'est chargée du recrutement et de la formation des Agitateurs. « Ils contribuent ainsi à l'animation de ces Assises « en mouvement », en proposant de l'interactivité plus que de la simple information. »



Pour les sélectionner, Kaleido'scop a fait le choix de la diversité : « Les Agitateurs représentent les jeunes rhônalpins : il y a des étudiants Bac+5, des jeunes en CAP... et aussi quelques jeunes étrangers qui contribuent à la mixité culturelle et sociale du groupe. »

Kaleido'scop confirme ainsi son expérience dans les champs de la diversité culturelle, de la mobilité internationale, et de la jeunesse. Ce sont aussi eux qui animeront la « Bourse aux projets » à la Chambre de Commerce et d'Industrie, et « La Cantina », les espaces de restauration des Assises qui vous réservent quelques surprises...

> Olivier

Du rab'le ! est une publication de l'association Jets d'encre, réalisée avec des journalistes lycéens rhônalpins à l'occasion des 5èmes Assises nationales du développement durable, organisées par la Région Rhône-Alpes du 19 au 21 janvier 2009 à Lyon.

Rhône-Alpes

Direction de publication : Maéva Buisse
Rédaction en chef : Tressia Boukhors
Guilhem Rols

Rédaction : Nathan de Arriba-Sellier (Le moulin rouge - Lyon), Lilas Bass (La mouche du coche - Valence), Garance Bonotto (L'Œil du dragon - Lyon), Alice Nikolli (Le miroir de l'âne - Annecy), Anaïs Rebuffel, (Pipins déchainés - Montbonnot), Tressia Boukhors, Olivier Bourhis, Sophie Janinet (Jets d'encre)

Maquette : Olivier Bourhis

Illustrations : Guilhem Rols
Tirage : 800 ex. - Charvet imprimeurs
34, rue Lt-Colonel Prévost Lyon 6ème



Jets d'encre
2bis, passage Ruelle
75018 Paris
01.46.07.26.76
contact@jetsdencre.asso.fr

Prenez la parole avant qu'on vous la donne :
faites un journal !

Avec ou sans moyens, avec ou sans appui, mais toujours avec la rage et le plaisir de s'exprimer, les jeunes prennent la parole et créent des journaux dans leur collège, leur lycée, leur fac, leur quartier ou leur ville.

Association nationale indépendante dirigée par des jeunes réunis pour défendre leur liberté d'expression, Jets d'encre apporte conseils et soutien aux rédactions, favorise leurs échanges via les événements et rencontres locales qu'elle met en place, et mène une réflexion déontologique avec son réseau autour de la Charte des journalistes jeunes et de la Carte de presse jeune qu'elle édite.

www.jetsdencre.asso.fr
www.obs-presse-lyceenne.org

Depuis plusieurs semaines déjà, affiches et visuels des Assises interpellent les rhônalpins sur les questions de développement durable. Jean-Michel Gode, de l'agence Jump, répond à nos questions.

9 Comment avez-vous choisi les « symboles » des Assises ?

Le thème du développement durable est lié à un imaginaire souvent pauvre et caricatural : la planète, un enfant, la couleur verte... Nous ne voulions pas tomber dans ces poncifs. Nous avons donc plutôt travaillé sur le mot « Assises » : une réflexion en train de s'élaborer, des gens qui se rencontrent pour trouver ensemble de nouvelles solutions. Nous avons donc adopté comme visuels de références les signes de ponctuation du dialogue : la prise de parole avec les guillemets, la volonté de synthèse avec l'accolade, le point d'interrogation pour le questionnement et le point d'exclamation pour l'interpellation.



9 Votre campagne s'appuie aussi sur des citations. Comment ont-elles été choisies ?

Nous sommes partis du questionnement de ces Assises : « Trouver la richesse ». Et nous avons choisi des citations fortes de personnages reconnus dont on ne s'attendait pas à ce qu'ils remettent en question cette notion, dans son sens le plus orthodoxe - par exemple : John F. Kennedy. Ce décalage nous a intéressé. Des citations de Karl Marx ou Che Guevara auraient été moins marquantes car trop attendues.